



4^E UNIVERSITÉ D'AUTOMNE DE L'INSTITUT LOUIS FAVOREU

En collaboration avec le laboratoire CHERPA – Sciences Po Aix

Programme prévisionnel

**L'OPINION PUBLIQUE AUJOURD'HUI
REGARDS PLURIDISCIPLINAIRES**

21-23 octobre 2020

AIX-EN-PROVENCE

L'opinion publique est devenue un acteur central du jeu politique au terme d'un lent processus de transformation des systèmes politiques amorcé, pour les pays occidentaux, avec les révolutions politiques des XVIII^e et XIX^e siècles. L'une des principales innovations consista en cette « révolution des pouvoirs » (Gauchet, 1995) qui fit du peuple – au moins théoriquement et symboliquement – le souverain politique de ces sociétés et plaçait désormais l'exercice du pouvoir sous « l'œil de l'opinion ». Pour les révolutionnaires et leurs contemporains (Tackett, 2004), l'opinion publique devenait dès lors le « tribunal » des gouvernants. L'introduction du suffrage universel, d'abord, l'acculturation au rituel de la compétition électorale, ensuite, le phénomène des médias de masse, enfin, ont institutionnalisé cette recomposition des rapports gouvernants-gouvernés. Au point de justifier l'élaboration au fil du XX^e siècle des concepts de « démocratie d'opinion » ou « démocratie du public » (Manin, 1995) pour caractériser le fonctionnement des régimes politiques modernes. Mais, pour certains spécialistes, cette opinion publique dont on a pourtant chanté le triomphe (Reynié, 1998) n'existerait plus aujourd'hui qu'à la façon d'un *artefact* aux mains des médias et des professionnels de la politique, et serait réduite – en somme – à sa mesure quotidienne par les « enquêtes » des sondeurs et les commentaires qu'elles suscitent (Blondiaux, 1998, Rambaud, 2012). Ainsi, par un paradoxe troublant de l'histoire, la démocratie d'opinion signifierait en fait la mort de l'opinion démocratique. Dit autrement, loin des représentations idéalisées d'un espace public démocratique fondé sur la prise de parole en public et la délibération égalitaire (Habermas, 1978), les citoyens actuels ne seraient plus que les unités anonymes traduisant les tendances travaillées par les *spins doctors*, quantifiées, auscultées et souvent même générées par des entreprises spécialisées, hier les instituts de sondages (Champagne, 1990), aujourd'hui les dispositifs de concertation (Gourgues, Mazeaud, 2019). Et dans cette perspective, étudier l'opinion reviendrait finalement à décortiquer le phénomène social, médiatique et politique que constitue l'omniprésence des stratégies de communication et des sondages combinée à l'introduction de moments de participation encadrée dans les démocraties représentatives (Blondiaux, 2008).

Fut-elle provocante, cette façon d'entrer dans le problème n'est pas totalement infondée si l'on considère que, des deux côtés de l'Atlantique, les contempteurs de la « médiacratie » et de la « politique-spectacle » le posent à peu près dans ces termes-là depuis les années 1960-1970 (Ellul, 1967). Après la thématique des foules psychologiques manipulées par la propagande et ses déclinaisons, thème qui a longtemps occupé les discours politiques et savants des années 1890 (avec les thèses à succès Gustave Le Bon) à la Deuxième Guerre mondiale, c'est depuis lors une autre thématique, celle de la « démocratie des sondages » et du « tout-communication », qui enchâsse l'essentiel des débats tant politiques que scientifiques sur la définition de l'opinion publique et de son rôle effectif dans les systèmes politiques contemporains (Hubé, Rivière, 2008). Certes, la réalité d'un enjeu pris dans une telle controverse est presque toujours plus complexe que ce qu'en disent les adversaires en présence. Et, même quand elles flirtent avec la caricature, les controverses historiquement nouées autour de la notion d'opinion publique désignent en creux les cadres sociaux du juste, du bien et du souhaitable en la matière. Il s'agit toujours au fond de discuter du lien démocratique, comme principe fondateur, idéal ou référence de la *Cité* (Rousselier, 2015). Dans cette perspective, la psychologie des foules, la propagande de masse, les sondages par échantillons, la communication stratégique ou les

dispositifs participatifs ont successivement cristallisé la question d'une technique d'expression et de médiation qui pourrait refonder – ou empêcher, c'est selon – la relation entre les gouvernants et les gouvernés. Le fourmillement des prises de parole spontanées sur les réseaux sociaux numériques, l'ampleur du mouvement des Gilets jaunes et leur revendication d'une démocratie plus participative (thème du « RIC ») actualisent l'existence d'une critique « par le bas », formulée par « citoyens ordinaires » à l'encontre d'une représentation politique en mal de représentativité (Laugier, Ogien, 2014). Quelles sont les vertus et les défaillances des dispositifs par lesquels les opinions sont exprimées et mesurées aujourd'hui ? Sondages et ingénieries participatives garantissent-elles ou menacent-elles le pacte de la démocratie représentative ?

L'opinion publique est tout à la fois un principe fondamental de la théorie démocratique contemporaine, un objet d'études (des sciences sociales ou des « experts » de l'opinion et du commentaire politique) et un paramètre-clé des sciences de gouvernement (Nollet, 2013 et 2014). Or, sous le coup des controverses et des critiques qui traversent aujourd'hui l'espace public, ces trois dimensions d'un même objet voient la netteté de leurs contours respectifs se dissiper. Il convient donc être de les remettre sur le métier de la réflexion pluridisciplinaire pour tenter de rendre intelligible les nouvelles formes d'une question aussi vieille que nos démocraties. Cette école d'été a vocation à en dresser un nouvel état des lieux, en confrontant les analyses des chercheurs et celles de professionnels de l'opinion.

Références

- Blondiaux (L.), *La fabrique de l'opinion. Une histoire sociale des sondages*, Paris, Le Seuil, 1998.
 Blondiaux (L.), *Le nouvel esprit de la démocratie. Actualité de la démocratie participative*, Paris, Le Seuil, 2008.
 Champagne (P.), *Faire l'opinion. Le nouveau jeu politique*, Paris, Minuit, 1990.
 Champagne (P.), Manin (B.), Parodi (J.-L.), « Quand les sondages se débattent », *Politix*, 2 (5), 1989.
 Ellul (J.), *Histoire de la propagande*, Paris, Puf, 1967.
 Fourquet (J.), *L'archipel français : naissance d'une nation multiple et divisée*, Paris, Le Seuil, 2019.
 Garrigou (A.), *L'ivresse des sondages*, Paris, La Découverte, 2006.
 Gauchet (M.), *La Révolution des pouvoirs. La souveraineté, le peuple et la représentation : 1789-1799*, Paris, Gallimard, 1995.
 Gourgues (G.), Mazeaud (A.), dir., *L'action publique saisie pas ses « publics »*, Presses Universitaires du Septentrion, 2018.
 Habermas (J.), *L'espace public. Archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*, Paris, Payot, 1978 [1988].
 Hubé (N.), Rivière (E.), *Faut-il croire les sondages ?*, Bordeaux, Éditions Prométhée, 2008.
 Laugier (S.), Ogien (A.), *Le principe démocratie. Enquête sur les nouvelles formes du politique*, Paris, La Découverte, 2014.
 Le Bon (G.), *Psychologie des foules*, Paris, PUF, 1895 [1995].
 Manin (B.), *Principes du gouvernement représentatif*, Paris, Champs Flammarion, 1995.
 Nollet (J.), « Faire parler le Premier ministre. La fabrique des interviews dans un cabinet ministériel », *Politiques de communication*, 1, 2013.
 Nollet (J.), « La production des décisions « médiatiques ». À propos de la crise de la « vache folle » en France », *Savoir/Agir*, 28, 2014.
 Rambaud (R.), *Le droit des sondages électoraux*, Paris, L'Harmattan, 2012.
 Reynié (D.), *Le triomphe de l'opinion publique. L'espace public français du XVI^e au XX^e siècle*, Paris, Odile Jacob, 1998.
 Rousselier (N.), *La force de gouverner. Le pouvoir exécutif en France, XIX^e-XXI^e siècles*, Paris, NRF-Gallimard, 2015.
 Tackett (T.), *Le Roi s'enfuit. Varennes et l'origine de la Terreur*, Paris, La Découverte, 2004.
 Tchakhotine (S.), *Le Viol des foules par la propagande politique*, Paris, Gallimard, 1992 [1939].

Programme prévisionnel

Mercredi 21 octobre

17 h – 20 h

Table-ronde pluridisciplinaire

La recherche de sens : Qu'est-ce que l'« opinion publique » aujourd'hui ?

Régis PONSARD, Université de Reims

Julien BROCH, Aix-Marseille Université

Hélène THOMAS, Aix-Marseille Université

Odina BENOIST, Aix-Marseille Université

Magali NONJON, Sciences Po Aix

Animation du débat : Philippe ALDRIN, Professeur à Sciences Po Aix

et Xavier MAGNON, Professeur à la Faculté de Droit et de Science politique d'Aix-Marseille, directeur de l'ILF

Jeudi 22 octobre

Matin

9h

Mot d'ouverture : Xavier MAGNON, Professeur à la Faculté de Droit et de Science politique d'Aix-Marseille, directeur de l'ILF

9h30

- **Introduction générale : Les sciences sociales de l'opinion publique aujourd'hui**

Philippe ALDRIN, Professeur à Sciences Po Aix

Session 1

**Quelle(s) opinion(s) publique(s)
à l'heure des réseaux sociaux ?**

10h

Conférence d'ouverture : Thierry VEDEL, Chercheur au CEVIPOF Sciences Po Paris

10h30-11h45

- Communications présentées par les jeunes chercheurs
- Discussion

Après-midi

Session 2

Mieux saisir l'opinion publique par les sondages

14h

Conférence d'ouverture : Nicolas HUBÉ, Professeur à l'Université de Lorraine

14h30-15h30

- Communications présentées par les jeunes chercheurs
- Discussion

Session 3

L'opinion publique saisie par le droit

16h

Conférence d'ouverture : Romain RAMBAUD, Professeur à l'Université de Grenoble

16h-17h30

- Communications présentées par les jeunes chercheurs
- Discussion

Vendredi 23 octobre

Matin

Session 4

Peut-on dissoudre l'opinion publique dans la démocratie délibérative ?

9h

Conférence d'ouverture : Loïc BLONDIAUX, Professeur de Science politique à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne

9h30-10h30

- Communications présentées par les jeunes chercheurs
- Discussion

Session 5

Le gouvernement face l'opinion dans les périodes de crise

10h45

Conférence d'ouverture : Jérémie NOLLET, Maître de conférences à Sciences Po Toulouse

11h15-12h15

- Communications présentées par les jeunes chercheurs
- Discussion

Après-midi

Session 6

La crise du lien démocratique : entendre les opinions du public après Nuit Debout et les Gilets Jaunes

14h

Conférence d'ouverture : Albert OGIEN, Directeur de recherche au CNRS, EHESS

14h30-15h30

- Communications présentées par les jeunes chercheurs
- Discussion

Session 7

Menaces sur la démocratie : libertés et opinions publiques à l'épreuve de l'état d'urgence sanitaire

15h45

Serge SLAMA, Professeur de droit public à l'Université Grenoble-Alpes

16h-17h30

- Communications présentées par les jeunes chercheurs
- Discussion